

préparer des leçons attrayantes pour l'enfant de la campagne et utiles dans leur application à la vie rurale, tout en restant en strict accord avec les préceptes de l'enseignement moderne."

"Le but principal est d'inculquer à l'esprit de l'enfant des vérités indiscutables et l'objet final d'inspirer l'amour de la vie rurale à l'enfant en lui en faisant comprendre la beauté!"

C'est en Belgique surtout que l'on semble le mieux comprendre cette nécessité d'instruire en premier lieu, sur les choses de l'économie rurale et de l'agronomie, ceux qui sont chargés d'enseigner ces choses à la jeunesse de nos campagnes. On trouve que là le clergé est le plus avancé dans cette méthode, et les socialistes s'en plaignent en constatant que ça permet aux catholiques de garder au moyen de leur science agronomique acquise dans les collèges, les séminaires et les universités un puissant contrôle sur la classe agricole.

Max Turmann dit à ce sujet que les prêtres belges sont initiés dans les grands séminaires aux œuvres et institutions économiques. Avant leur entrée au séminaire, les futurs prêtres reçoivent, pour la plupart, un enseignement agronomique qui est donné dans un grand nombre de collèges ecclésiastiques. Cet enseignement est même subventionné par l'Etat. On a souvent demandé ce que les petits séminaires ont à voir avec un enseignement agronomique et l'on a répondu que ces petits séminaires sont des collèges très fréquentés, surtout par des jeunes gens de la campagne se destinant à la prêtrise ou s'intéressant spécialement aux choses de la campagne qui, dans toutes les carrières, leur seront pour l'avenir, d'une haute utilité.

Parmi les prêtres qui s'occupent d'œuvres rurales, aucun ne se contente des notions agricoles qu'il a reçues